Rencontre avec les responsables de la République islamique, des ambassadeurs des pays islamiques ainsi que des participants à la Conférence de l'unité islamique - 21 /Sep/ 2024

Lors d'une rencontre marquant l'anniversaire du Prophète Muhammad (PSL) et de l'Imam Sadeq (AS), le Guide suprême de la révolution islamique, l'Ayatollah Ali Khamenei, a réaffirmé que la construction d'une Oumma islamique unie est l'une des principales leçons du Prophète. Lors de cet événement, qui a rassemblé des responsables de la République islamique, des ambassadeurs des pays islamiques ainsi que des participants à la Conférence de l'unité islamique, il a souligné l'importance de l'unité dans le monde musulman et du rôle des élites pour sa réalisation.

« En consolidant l'unité de la Oumma islamique, les musulmans, forts de leur propre puissance intérieure, pourront éradiquer le cancer du régime sioniste en Palestine et mettre fin à l'influence tyrannique des États-Unis dans la région », a déclaré l'Ayatollah Khamenei, réaffirmant ainsi l'importance stratégique de l'unité pour contrer les forces extérieures.

Dans son discours, il a également rappelé que la naissance du Prophète marque l'accomplissement de la prophétie et représente la version finale du chemin vers le bonheur et la prospérité humaine. « Les prophètes divins sont les guides de l'humanité, éclairant le chemin et éveillant en nous la capacité à distinguer la vérité. Le Prophète de l'Islam, en particulier, a apporté une leçon de vie complète, dont l'un des enseignements les plus précieux pour nous aujourd'hui est la formation d'une Oumma unie et forte », a-t-il souligné.

Le Guide suprême a aussi insisté sur le rôle des élites et des savants dans la préservation de cette unité, essentielle pour affronter les défis contemporains du monde musulman.

Le Guide suprême de la révolution islamique, l'Ayatollah Ali Khamenei, a rappelé les 13 années de lutte du Prophète Muhammad (PSL) à La Mecque, marquées par des privations et des sacrifices, ainsi que les épreuves qui ont suivi l'Hégire, comme étant la base de la formation de la Oumma islamique. « Bien que de nombreux pays musulmans existent aujourd'hui et qu'environ deux milliards de musulmans vivent dans le monde, il est erroné de les appeler une 'Oumma', car une véritable Oumma est une communauté qui avance de manière coordonnée vers un objectif commun. Or, les musulmans sont actuellement divisés », a-t-il déclaré.

L'Ayatollah Khamenei a pointé du doigt la fragmentation du monde musulman comme étant à l'origine de la domination des ennemis de l'Islam, affirmant que cette division pousse certains pays islamiques à rechercher l'appui des États-Unis. « Si les musulmans étaient unis, ils formeraient une entité unique, capable de s'appuyer sur les ressources collectives de chacun. Cela rendrait la communauté islamique plus puissante que les grandes puissances mondiales et éliminerait la nécessité pour certains États de dépendre de l'Amérique », a-t-il ajouté, évoquant ainsi l'importance d'une solidarité panislamique.

Il a ensuite souligné que les gouvernements islamiques peuvent jouer un rôle déterminant dans cette unité, mais que leur motivation reste insuffisante. « C'est aux élites du monde islamique – politiciens, intellectuels, savants, universitaires, écrivains et analystes – de susciter cette volonté chez les dirigeants pour avancer vers une véritable Oumma unie et forte », a insisté le Guide suprême, appelant à une prise de conscience collective pour faire face aux défis qui touchent l'ensemble de la communauté islamique.

le Guide suprême de la révolution islamique, l'Ayatollah Ali Khamenei, a appelé les nations islamiques à intensifier leurs efforts pour l'unité islamique. « Si, pendant une décennie, la presse du monde musulman écrivait sur l'unité, si les poètes célébraient cette cause, si les universitaires l'analysaient et si les savants religieux émettaient des fatwas, la situation mondiale changerait radicalement. L'éveil des peuples obligerait les gouvernements à se plier à la volonté des nations », a-t-il affirmé, pointant l'importance d'une mobilisation intellectuelle et culturelle pour éveiller les consciences.

L'Ayatollah Khamenei a également mis en garde contre les ennemis acharnés de l'unité islamique, soulignant que l'activation des failles internes, notamment les divisions religieuses et sectaires, est l'une des stratégies majeures des adversaires pour empêcher la constitution d'une Oumma unie. « La force du monde islamique réside dans son union, raison pour laquelle l'Imam Khomeini, même avant la révolution, insistait tant sur la nécessité d'une unité entre chiites et sunnites », a-t-il rappelé.

S'adressant à l'ensemble du monde musulman, le Guide suprême a souligné la nécessité d'une cohésion interne : « Pour que notre message d'unité soit perçu comme authentique, nous devons d'abord incarner cette unité en Iran. Les divergences d'opinions ne doivent pas entraver la solidarité nationale et l'objectif commun. »

L'Ayatollah Khamenei a également dénoncé avec force les crimes impitoyables du régime sioniste à Gaza, en Cisjordanie, au Liban et en Syrie : « Les victimes de leurs atrocités ne sont pas des combattants, mais des civils innocents. Face à leur incapacité à atteindre les combattants palestiniens, ils ont déchaîné leur rage sur les nouveau-nés, les enfants et les malades dans les hôpitaux. »

L'Ayatollah Khamenei a dénoncé l'incapacité du monde musulman à mobiliser ses ressources internes pour contrer les agressions sionistes, qualifiant cette faiblesse de « situation désastreuse ». Réitérant son appel à un boycott économique généralisé, il a ajouté : « Les nations islamiques doivent affaiblir les relations politiques avec le régime sioniste et intensifier les pressions politiques et médiatiques afin de montrer clairement leur soutien à la cause palestinienne. »

Intervenant au début de la réunion, le président Pezeshkian a mis en lumière l'importance de l'unité musulmane, en s'inspirant de l'exemple du Prophète dans la construction de la fraternité entre croyants. Il a souligné que seule l'unité des musulmans pourrait mettre fin aux agressions du régime sioniste. « Si les musulmans étaient unis et formaient un front commun, le régime sioniste n'aurait jamais osé commettre des massacres contre des femmes et des enfants », a-t-il affirmé.

Le président a également rappelé l'exemple de la guerre imposée (dite "Défense sacrée") pour illustrer la force de l'unité nationale, en ajoutant : « Durant la défense sacrée, le peuple iranien, uni, a résisté à l'agression du régime baasiste irakien, qui bénéficiait du soutien des grandes puissances, et n'a laissé aucun centimètre carré de notre territoire être occupé. »